

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne - Section « **Langues de Bourgogne** » 71550 Anost

L'lavoère lavou que jouot l'violoncelle...

Après un printemps très politique, nous avons eu à choisir cet été entre la grêle et la canicule ! Faute d'avoir des temps plus tempérés, j'espère que chacun de vous a eu le temps du repos et de la réflexion.

Je vous livre trois des miennes :

> Pourquoi diable s'obstine-t-on régulièrement à utiliser l'expression « patois local » ? C'est évidemment un pléonisme puisqu'un **patois est local par définition**. La formule est si répandue (en particulier dans les médias) qu'elle ne choque personne et que ceux qui l'utilisent ne pensent sans doute pas à mal. Alors pourquoi ?

Quoè que v'en diez ?

> Dans l'article 75-1 de la Constitution modifiée en 2008 on peut lire que : « **Les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France.** ». Cette phrase, qui fait assez largement consensus, pose la question de savoir ce qu'on fait de ce patrimoine dont on est collectivement propriétaires, de notre patrimoine linguistique ? De fait, comme pour le petit patrimoine (puits, lavoirs, murettes etc.), je ne vois guère que trois choix possibles :

On peut opter pour la pelleteuse pour faire place à quelques constructions modernes (Réjouissons-nous car en d'autres lieux on utilise des moyens plus violents pour faire disparaître quelques idoles étrangères que l'on ne saurait voir !)

On peut simplement compter sur l'oubli et laisser au lierre, aux ronces et au temps le soin d'effacer toutes ces traces désuètes, toutes ces paroles oubliées.

On peut aussi penser que, étant propriétaire d'un patrimoine humain premier (le patrimoine de la parole), on consacrera ses efforts à le sauvegarder, le valoriser et à le défendre.

Ce troisième choix est le nôtre, mais notre voix porte bien peu face au silence et aux bruits médiatiques des travaux et des niveleuses...

Quoè que v'en diez ?

> Je passe sur l'affirmation qui dit qu'un patois ne s'écrit pas : des milliers de pages attestent du contraire. Par contre je voudrais souligner une autre affirmation (entendue cet été dans la bouche d'un ami) : « *Un patois ça ne s'apprend pas. Il faut l'avoir appris enfant. Sinon ça n'est pas naturel et ceux qui parlent encore naturellement ont plus de soixante ans.* »

Voilà une vraie question qui mériterait d'être traitée par notre Commission pédagogique : il s'agit de savoir ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas, ce qui est transmissible et ce qui ne l'est pas...

Tout ceci me fait penser à ce vieux lavoir, oublié des lavandières, où, l'autre jour, jouait un violoncelle...

Quoè que v'en diez ?

Le Piarre

Ai traivars «Traivarses»

<i>Quoè que v'en diez ?</i>	<i>p.1</i>
<i>A nos ont laichés</i>	<i>p.2</i>
<i>Patoès monteure toè !</i>	<i>p.3 et 4</i>
<i>Langues que viront</i>	<i>p.5 et 6</i>
<i>Du nouviau peus du biau !</i>	<i>p.7</i>
<i>Entremi volume 2</i>	<i>p.8</i>
<i>5e Rencontres des Langues et Patois</i>	<i>p.9,10,11 et 12</i>
<i>Littéraiteure</i>	<i>p. 13</i>
<i>Publications</i>	<i>p.14</i>

5e Rencontres des Langues et patois de

Bourgogne
7 et 8 octobre 2017
La Grange Rouge
La Chapelle Naude
(71)



Olivier CHAMBOSSE



Olivier Chambosse, chaleureux et talentueux artisan de la sauvegarde de la langue du « Tseu », nous a quittés en août dernier, quelques semaines après nous avoir accueillis chez lui à Sivignon pour l'enregistrer un superbe texte. Que tous ses proches veuillent bien accepter nos plus vives condoléances

Christian POMMEREAU

Chers Amis des Raibâcheries du Bochot, Christian Pommereau était, avec Jacqueline, son épouse, dans les premiers Raibâchous ; actif dans l'équipe de préparation des ateliers de patois, animateur auprès des enfants dans le cadre des NAP, participant fidèle de la Chanterie du Bochot, des ateliers d'écriture... Christian faisait, fièrement et en toutes circonstances, sonné notre patois ; il était toujours prêt à rendre service pour chacune de nos manifestations.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous apprenons son décès.

Nous lui rendrons un hommage, lors de ses obsèques, lundi 31 juillet, à 15h, à l'église de Meilly-sur-Rouvres.

Nos amitiés et notre soutien à Jacqueline et à toute sa famille.

Christian Pommerau, en janvier 2012, nous avait transmis ce texte, en patois, reprenant une lettre que sa grand-mère, Marie, adressait à ses parents, depuis La Serrée.

Gilles Barot et Jean-Luc Debard

Denis MORISOT

Les Raibâcheries du Bochot, font part du décès de leur vidéaste **Denis MORISOT**

Ai tûs céquites des Raibâcheries du Bochot, Nôt'Denis, que nûs béillot de si jôlies imaiges de nûs raibâcheries, ost mort ; le vouéqui don â pays laivou qu'an cause tûtes les langues...et, p'tête bin, même nôt'patouais !

Très bin y sont r'cônnaichants des vidéos qu'â nûs ai brâment laiché de nûs aiteyers, de nôt'chanterie, du Printemps de l'Aus-souais ...

Daivou sai fonne, lai Martine, â n'manquot pas eune Raibâcherie, peurnant son plâyi, ai filmai les euns et peu les autes .

Eun hômmaige y serai rendu, lundi que vint, 24 de juyet, ai 3 hêure du tantôt (15h), â Centre Funéraire Roc'Eclerc, 222 rue d'Auxonne, ai Dijon.

Le Gilles et peu le Janot du Bochot

« Méqueurdi 12 de juyet

Chère Guiguitte

I pense qu'âi ç 't' heure, vûs ai-llez tot brâmant. Iqui, le christian vai ben ; le temps n'y deure pas de Meilley ; â m'dit tût l'temps : « je suis bien à la Serrée' » ; â dreume ben l'ai neut .

Le maitin, al'ai aidié son grand-père ai préparer eun fôrneau d'treuffes.

Tantô, al'éto d'aivou les hômmes pôr rentrai les trois souéteures de foin que restint dans l'pré d'avant ; quand al'ost rev'nu, I ai béillé eune routie d'beurre d'aivou du sucre, ç'ost son régal ; Al'ai bon aippétit.

Si le temps fiot, lai foichillon s'rot finie dimoinge que vint ; l'irins vûs vouèr ai Meilley .

Le Christian n'aifeurne pû, al'ost pu ai son âille dans le fornier.

Le p'tiot se joint ai mouai por vûs embrassé.

Marie »



Vers Pannecière (58) *L'Huis Seuillot*



Montbellet (71) *La Marande*



Châtillon sur Chalaronne (01)
La Marande

Si on a l'œil attentif, on peut glaner ici et là, quelques mots régionaux sur des restaurants, des affiches, parfois sur des maisons. On peut même trouver, à Cluny, un pain « patois » de fort bonne qualité. Alors n'hésitez pas à nous faire parvenir vos trouvailles.

Patoès monteure toè !



Moux-en-Morvan (58) *La Picherotte*



Poill (58) *Fête de La Treuffe*

Cluny (71) *Sautoriotes*



Patoès monteure toè !



Ouroux-en-Morvan (58) *Yo lai con piche*



Mervans (71) *Le Marvans*



Mervans (71) *L'huteau*



Brassy (58) *Fête des Mouchons*



Chapaize (71) *La coquéle*



Génelard (71) *Clachitou*



Saint-Sernin-du-Bois (71) *La Pissuire*

Langues que vivent

Page Facebook du Café du Nord d'Arnay-le-Duc du 20 août 2017

Ils, elles sont venu(e)s !!! C'était une fantastique soirée et un extraordinaire atelier de patois ! Merci à vous tous, merci à Jean-Luc Debard, Guillaume Barot, à toute l'équipe des Raibâcheries du Bochot, à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne ! Vive le Patois, vive les Estivales d'Arnay-le-Duc !, à toute l'équipe des Raibâcheries du Bochot, à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne ! Vive le Patois, vive les Estivales d'Arnay-le-Duc !



SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL

Flânerie nocturne juridique, cocasse et musicale

JSL 06/08/2017

Les groupes parcouraient des ateliers où étaient joués des procès d'animaux, le cochon et le perroquet et le lavoir avec une reconstitution du lavage du linge avec ses lavandières au langage imagé, en patois sur la vie des habitants du village. Une soirée organisée par l'office de tourisme qui a amusé les 90 participants, où les acteurs d'un jour ont bien joué la comédie.

Roger Lespour (CLP)



Langues que vivent

PATRIMOINE ORAL LANGUES ET TRADITIONS POPULAIRES



Dans son n° 54 la revue « **Bourgogne Magazine** » publie un article sur « *La Glaudine* » de Michel Limoges que chacun peut retrouver régulièrement dans les colonnes du Journal de Saône-et-Loire (Ed de Louhans).

Rappelons que Michel Limoges anime également « *La Couée de la Glaudine* » (Atelier de patois de St Marcel)

« Littérature orale :

Le répertoire d'un conteur Monsieur Maurice Digoy »

Cette maîtrise de Lettres Modernes, soutenue par Rémi Gullaumeau en 1989 (dont un exemplaire est en bonne place au Centre de documentation de la Maison du patrimoine Oral de Bourgogne) mérite grandement d'être relue. Elle reproduit très fidèlement les enregistrements réalisés auprès du conteur Maurice Digoy (hameau de Chamlong / commune de Cury) et nous place au plus prêt du souffle et du rythme de la langue. Un document qui pose bien des questions qui se posent encore à nous aujourd'hui. Comment transcrire ? Comment transmettre. Que garder de cette grammaire où le souffle du conteur est le essentiel ? Comment rendre compte des tensions entre l'oral et l'écrit sans jamais dévaloriser ni l'une ni l'autre de ces deux littératures ? Accorder un respect bienveillant à l'une comme à l'autre de ces deux faces de la langue est peut-être une réponse ? Avis aux « écrivains » et aux « conteurs » ?



Du nouveau pour du biau !

Construire l'orthographe du morvandiau



par Norbert Guinot (18 rue des Acacias, 71160 Digoïn)

Depuis plus de 40 ans, Norbert Guinot a produit un travail considérable en faveur de notre langue régionale, la toponymie, l'onomastique, l'archéologie et la linguistique locales. Il aborde cette fois un sujet particulièrement

délicat et sensible. Comment écrire, comment construire et donner de la visibilité, de la lisibilité, à une langue qui n'en a guère ? Norbert Guinot nous livre, en particulier, une étude pertinente sur les incohérences rencontrées dans des écrits antérieurs. Ainsi, pour l'article féminin *une*, il a relevé *aine*, *eine*, *èn'*, *ène*, *eune*, *ein'* ! En donnant de nombreux exemples et tableaux, il propose donc une écriture harmonisée et raisonnée, lisible et compréhensible par tous. Norbert Guinot n'est ni le seul ni le premier à aborder le sujet. Il ne prétend pas ici proposer une graphie définitive mais seulement ouvrir des pistes, proposer des possibles. Toutes ses propositions ne feront pas nécessairement consensus mais toutes méritent d'être explorées. Accordons-nous pour dire qu'une langue qui a produit une littérature non négligeable depuis le XVII^e siècle et qui s'écrit encore aujourd'hui, mérite qu'on travaille à lui donner un minimum de cohérence et de régularité. C'est ce que propose Norbert Guinot. L'ouvrage se termine par un florilège morvandiau : sept petits textes de Louis Coiffier, Jean Milan et Henri Déchard. Pour se procurer cette plaquette et les précédentes, n'hésitez pas à contacter l'auteur : Norbert Guinot - 18, rue des Acacias - 71160 Digoïn. (78 p. /prix non communiqué) (B.L. et P.L.)

Chroniques d'antan d'un ancien canton rural patoisant



(La vie quotidienne d'un paysan-vigneron près de Sennecey-le-Grand) par Denise Chagnard-Pariaux, Maurice Moreau, Pierre Moreau et Serge Duriaud)

Même si on peut regretter un titre un peu passéiste, ce livre est un monument extraordinaire

tant par son volume (plus de 600 pages), son contenu (une collecte de faits, de mots et d'expressions digne des plus fins linguistes), ses illustrations (nombreuses) que par son humanisme au plus prêt de la vie quotidienne des gens de ce petit coin de Bourgogne. Un travail de bénédiction qui rassemble pas moins de trente ans de collectages réalisés dans le cadre de l'atelier de patois de l'Office de Tourisme de Sennecey-le-Grand piloté, à l'origine, par une institutrice, Mademoiselle Renée Vincent, et poursuivi méthodiquement par toute une équipe de passionnés. Un ouvrage merveilleux qui réjouit et attriste à la fois. Il réjouit car il donne à lire et à voir toutes les richesses de notre culture régionale. Il attriste également car, sauf si un nouvel élan culturel et patrimonial se fixait pour but de les réenchanter, ces pans de mémoires vives risquent de rester lettre mortes. Un si bel ouvrage mérite mieux que l'oubli ! Il figure en bonne place au Centre de documentation de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne. Alors n'hésitez pas à le consulter. Avec un peu de chance peut-être pourrez-vous encore vous en procurer un exemplaire à l'Office de Tourisme « Entre Saône et Grosne » 71240 Sennecey-le-Grand)

Entremi volume 2

Cette seconde livraison de la collection *Entremi* est le résultat d'une gageure et d'un heureux voisinage.

Pour le voisinage il faut dire que la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne et celle de l'écrivain Didier Cornaille ne sont éloignées que de quelques enjambées, au cœur du bourg d'Anost.

Quant à la gageure elle est le résultat d'une idée saugrenue celle de *virai* (traduire) Cornaille en bourguignon, comme on le fit, en d'autre temps avec Virgile.

Mais l'auteur n'est pas du genre à se laisser virer sans qu'on y mette les formes et une bonne dose d'amitié. Par chance, il s'est trouvé, qu'en plus de ses nombreux romans, ses divers ouvrages et articles, il avait tenu chronique dans le *Bien Public* pendant une dizaine d'années. Ainsi sous le titre « Contes du dimanche » il a écrit environ 600 textes. Une partie de ces chroniques a d'abord été reprise par *Les Éditions de l'Armaçon* en 2010 (*Les quatre saisons de Romaric*) et 2013 (*Les chroniques de Claudius*). Un bon nombre de ces textes restaient donc disponibles pour une nouvelle aventure. Les traduire uniquement en patois d'Anost aurait été le plus logique. Nous avons élargi l'ambition et nous avons livré les 18 textes qui nous ont été confiés aux bons soins des ateliers et amateurs de patois aux quatre coins de la Bourgogne, de la Puisaye au Charollais en passant par la Bresse, l'Auxois, le Morvan et autres lieux. La publication à paraître en **Octobre 2017** est à l'image de notre région, à la fois riche de sa diversité et de ses points communs. L'écoute du CD que nous sommes en train d'enregistrer vous permettra de d'apprécier les couleurs et la vitalité de notre langue régionale.

« *Chti Bouâme* » de Jean-Louis Goulhier (volume 1 de la collection *Entremi*) est encore disponible. Vous pouvez vous le procurer à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne.

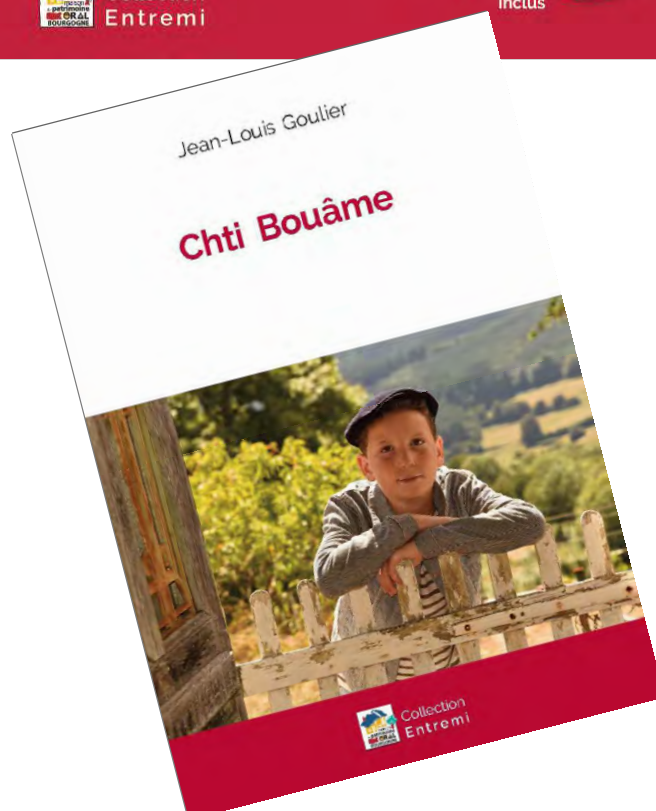
Didier Cornaille

Raconteries du dimoinge Contes du dimanche



Collection
Entremi

Avec
CD audio
inclus





5^e RENCONTRES DES LANGUES & PATOIS DE BOURGOGNE

7 et 8 octobre 2017 La Grange Rouge (71)



Section Langues de Bourgogne 71550 Anost

Pierre Léger,
Président de la section « Langues de Bourgogne » de la MPOB

Le 10 septembre 2017

aux ateliers de langue et de patois de Bourgogne,
aux chercheurs, artistes et acteurs du patrimoine linguistique bourguignon,

Madame, Monsieur,

Après l'Auxois, le Chalonnais, le Morvan et la Côte viticole les **5^e Rencontres des Langues et Patois de Bourgogne** auront lieu cette année à La Grange Rouge (142 route du Vauvret 71500 LA CHAPELLE NAUDE au cœur de la Bresse les **7 et 8 octobre** (71) Comme les années précédentes, ces rencontres ont pour objectif de nous permettre de confronter nos expériences, d'échanger des idées, de faire connaître et valoriser nos projets. En voici le déroulement :

Samedi 7 octobre

> à partir de 9h15 : Rencontres inter-ateliers et amateurs de patois / Table de presse sur l'actualité des langues régionales

Les participants auront la possibilité de présenter leurs travaux, leurs publications et, s'ils le souhaitent, de diffuser des documents audiovisuels sur écran à partir de supports numériques.

> en fin de matinée : Sortie officielle du livre-CD « Raiconteries du dimoinge » (Cette publication rassemble 18 textes de l'écrivain régional Didier Cornaille traduits et interprétés en langues de Bourgogne par les meilleurs locuteurs bourguignons) et **Rentrée littéraire autour d'un verre** Présentation par leurs auteurs de publications récentes sur les langues de Bourgogne, lectures d'extraits.

Pause déjeuner

> 13h30-14h30 : Accueil des enseignants intéressés par des projets pédagogiques sur les langues régionales (Cycle 1,2,3, collège et lycée)

> 14h30-17h30 : Conférences scientifiques
(voir le programme ci-dessous)

> 20h30 : Veillée-Spectacle en langues de Bourgogne

Comme chaque année la première partie du spectacle est ouverte aux ateliers locaux, aux artistes, conteurs et chanteurs de Bourgogne qui pourront présenter quelques-unes de leurs créations (histoires, chansons, sketches). La deuxième partie sera consacrée aux chants franco-provençaux.

Dimanche 8 octobre

10h-12h – Promenade contée avec Les conteurs du Tréqui : Mots et histoires du paysage autour de la Grange Rouge

De façon à nous permettre d'organiser au mieux ces Rencontres merci de bien vouloir prendre remplir et me retourner le formulaire d'inscriptions ci-joint.

Ce bulletin est à retourner (**avant le 1er octobre**) par courrier ou par courriel à
Pierre Léger 14, rue Jacob 71240 Varennes-le-Grand Tél : 03 85 44 20 68 pplc.leger@sfr.fr

Dans l'attente du plaisir de vous rencontrer je vous prie d'agréer mes chaleureuses salutations bourguignonnes.

Pierre Léger,

5^e RENCONTRES DES LANGUES & PATOIS DE BOURGOGNE

INFORMATIONS PRATIQUES

Votre participation à l'ensemble des Rencontres est libre et gratuite (en fonction des places disponibles et n'implique aucune forme d'adhésion de votre part. Une participation (laissée à votre libre appréciation) sera néanmoins demandée pour le spectacle du samedi soir.

> Le **repas du samedi midi**, peut être soit tiré du sac, soit prit sur place pour **10€ (sur réservation)**.

> Le **repas du soir sera prit sur place (confectionné par les cuisinières de la Grange Rouge)**. Sur réservation et moyennant une participation de 10 €.

> Le **spectacle du soir sera ouvert au public**, sans tarif d'entrée, mais avec participation libre. Attention l'auditorium de La Grange Rouge est limité à 70 places. Nous donnerons donc priorité aux inscrits.

> Les personnes qui souhaitent un hébergement, c'est possible vendredi soir et/ou samedi soir, sur place, dans le gîte de la Grange Rouge (présentation sur le site internet). Tarif : 25€/nuit/personne, réservation nécessaire.

INSCRIPTION

Pour nous permettre d'organiser au mieux ces rencontres nous vous demandons de bien vouloir nous informer de votre présence et de vos souhaits d'intervention à l'aide du bulletin d'inscription ci-joint.

Vos réponses permettront de répartir équitablement les temps de parole en matinée, d'organiser le déroulement du spectacle et de prévoir l'organisation matérielle des journées.

Merci tout particulièrement de bien renseigner la case réservée aux repas du samedi et à l'hébergement.

5^e RENCONTRES DES LANGUES & PATOIS DE BOURGOGNE BULLETIN D'INSCRIPTION

L'atelier patois de

Nom (pour les individuels) :(chercheur, artiste, linguiste, acteur du patrimoine)

« 5 ^e Rencontres des langues et patois de Bourgogne » Samedi 7 octobre 2017 La Grange Rouge (71) Samedi 7 octobre	Nombre de présents	Barrer les réponses inutiles
<i>Matinée</i> Echanges d'expériences		souhaite faire une intervention
<i>Fin de matinée</i>		souhaite présenter une publication oui/ non
<i>Déjeuner</i> Tiré du sac..... Prit sur place 10€ (Le règlement du repas sera encaissé su place)		Indiquer le nombre de repas dans la case centrale
<i>Projets pédagogiques 13h30 – 14h30</i>		intéressés par des projets pédagogiques sur les langues régionales
<i>Conférences 14h30 à 17h30</i>		Voir le programme ci-joint
<i>Repas du soir</i> Prit sur place 10€ (Le règlement du repas sera encaissé su place).		Indiquer le nombre de repas dans la case centrale
<i>Spectacle 20h30</i>		souhaite présenter une histoire, un sketch, une chanson *
Dimanche 8 octobre	Nombre de	
<i>Promenade contée avec Les Conteurs de Tréqui</i>		oui / non
<i>Déjeuner</i> Prit sur place 10€ (Le règlement du repas sera encaissé sur place).		Indiquer le nombre de repas dans la case centrale

* L'ordre et la durée des interventions lors des échanges du samedi matin et dans le spectacle du samedi soir seront déterminés au mieux en fonction du nombre d'intervenants inscrits et dans la limite du temps disponible.

Signature :

5^E RENCONTRES DES LANGUES DE BOURGOGNE

7 et 8 octobre, La Grange Rouge, La Chapelle-Naude (71)

Spectacles – Causeries – Conférences

Rencontres organisées par la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne en partenariat avec La Grange Rouge

Ces *Rencontres* annuelles sont un espace d'échange et d'approfondissement pour tous ceux qui s'intéressent, pratiquent, militent, sont actifs ou s'inscrivent dans des démarches de sauvegarde des langues de Bourgogne. Selon les principes de l'Éducation populaire, qui valorise le rôle de chacun dans la construction des savoirs, ces journées visent à produire ensemble des connaissances pour développer les actions de revitalisation de ces langues. D'où l'organisation d'une réunion inter-ateliers de langue le matin, les échanges scientifiques l'après-midi, les présentations artistiques en soirée. Cette année particulièrement, les 5^e *Rencontres des langues de Bourgogne* se déroulent dans une aire géographique où l'on parle langue d'oïl et francoprovençal. Elles s'ouvrent donc naturellement aux acteurs de la sauvegarde du franco-provençal.

PROGRAMME

Samedi 7 octobre 2017

9h15 – Accueil des participants

9h30-12h – Rencontre inter-ateliers et table de presse sur l'actualité des langues régionales

11h30 Vin d'honneur à l'occasion de la sortie du livre-CD *Raconteries du dimoinge* de Didier Cornaille

Cette seconde livraison de la collection « Entremi » est le résultat d'une gageure : *virai* (traduire) Cornaille en bourguignon ! Ce livre rassemble, en plus des 18 textes en français, leurs traductions réalisées par divers ateliers et amateurs aux quatre coins de la région. Une occasion unique d'apprécier les couleurs, la richesse et la vitalité des langues de Bourgogne.

12h-13h : Rentrée littéraire autour d'un verre

Présentation par leurs auteurs de publications récentes sur les langues de Bourgogne, lectures d'extraits (en présence de **Françoise Dumas, Denise Chagnard et Gérard Taverdet**).

13h30-14h30 : Accueil des enseignants intéressés par des projets pédagogiques sur les langues régionales (Cycle 1,2,3, collège et lycée)

14h30-17h30 – Conférences scientifiques

Actualité des actions scientifiques, pédagogiques et culturelles de revitalisation des langues de Bourgogne

Gilles Barot, Enseignant au Lycée Montchapet à Dijon, délégué au Pôle Pédagogique de la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne, Secrétaire de Langues de Bourgogne,

Caroline Darroux, Ethnologue et coordinatrice scientifique de la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne, **Benjamin Massot**, Enseignant-chercheur à l'université de Stuttgart (Allemagne).

Emeline Segaud, Etudiante en Master 2 de sociolinguistique à l'université d'Aix-en-Provence

La langue et le son, étude de la circulation du bourguignon-morvandiau

Gérard Taverdet, Professeur honoraire à l'université de Bourgogne

Qu'est-ce que le Franco-provençal ? Présentation à partir d'exemples du Patois de Sagy

Andréa Rolando, Enseignant-chercheur, actif dans la revitalisation des langues en danger (francoprovençal)

Actualité et pratiques innovantes de revitalisation du francoprovençal en Val d'Aoste

20h30 – Veillée et spectacle

1^e partie – Histoires partagées (apportez vos histoires et inscrivez-vous pour raconter dans votre langue !)

2^{de} partie – Concert avec **Agnès et Sylvestre Ducaroy** (chants du répertoire francoprovençal)

Dimanche 8 octobre 2017

10h-12h – Promenade contée

Les conteurs du Tréqui : Mots et histoires du paysage autour de la Grange Rouge

Ce texte est tiré des archives de l'association « Lai Pouëlle », qui pendant 25 ans a publié un nombre considérable de textes en patois dans les années 70-90. Il fut adressée à cette association par Monsieur René Fontaines qui indique dans son courrier qu'il s'agit d'une chanson, composée en 1914 par un vieux vigneron d'Orches, et qu'elle a été beaucoup chantée lors des fêtes de St Vincent. Je n'en sais pas plus et le document est reproduit tel que l'original.

Sô lès Roëches d'Orches

1er couplet

L'pu longtemps qui peut m'rèppelêt
Çà du jor que m'mère mé fêt
Croyiez qui n'étâ guère dru
Mê grand'mère me vio foutu
Pour me dessarêt les dents
Elle m'fye boëre in p'tiot còp de blanc
Y sentit bein c'que c'étot
Quand c'êt m'descendit dans le cò
Les pèrents qu'étint chez nô
Am'vyent rire sô mon bonô
Ma èpré ce n'fut pas têt
Y n'peurnit pu les tetos

Refrain

Pour fare in bon vigneron
Les vieux nô l'en bein dit
Faut eumêt tot c'qu'à bon
Restée dans son pays
Sevoir bine plare e'feilles
Déreueillir les utils
Mette du vin en bouteilles
Pour fâr boëre e' aimis
Et si l'année à bonne
Vaut mieux çà moi qu'vô l'dis
Etes vigneron en Bourgogne
Qu'd'éte saint dans l'pèrèdis

2^e couplet

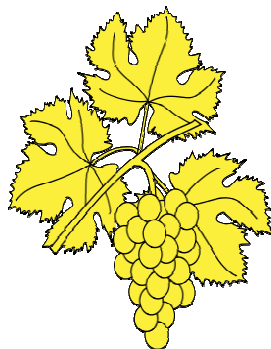
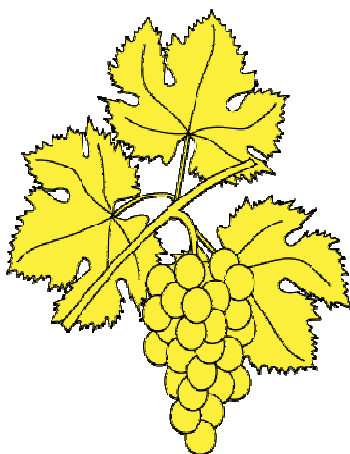
Le dimoinge en m'bêtillê
Dans l'église de Baubigné
En m'versit d'ia b'nite su le front
Que m'coulit jousqu'a menton
Y goutit c'étôt sêlet
D'pu c'jôr lâ y'âtot le temps soif
En m'remnenit pour fare médio
A l'urgent bia dans têt l'tantôt
D'temps en temps m'errosêt l'cò
Y croit qu'ietà deji sô
Quand en mégi l'lamberio

3^e couplet

Quand on m'envyit dans l'école
Y croyâ q'en m'diot des colles
Roque en viant Monsieur Peter
Y vyit bein qu'cillo berdet
A n'évo pas l'aërt commode
Les leçons qu'à m'baillô l'métin
Y yen trôuâ ben vite lè fin
Ma yietà si galopin
Qu'à m'notô su son calepin
A n'fio pourtant pas l'malin
Quand yi lachâ ses lapins

4^e couplet

Quand y fût in grand graçon
Les dimouinges ièva l'pompon
Les d'moiselles à bailint bal
Mi y m'en foutâ pas mal
Incô eune pas complaisance
Me fyi fâre eune petiote danse
Quand y'eut fêt quet'cinq virées
Y eut lé tête tôte élordée
Lè p'tiote v'lé tojors danser



5^e couplet

Quand y fut in jeune chasseur
Croyez qu'yi m'ettâ d'l'aerdeur
In jor en darère sayon
En chassant dans les bôchons
Quoi qui troui au lieu d'becesse
Mê blonde que gardô sé vèches
Y n'sungy pu és pardrix
Les ieuves à pouvint corri
Elle me dyit mon gros chéri
Met des balles dans ton feusil
Si les cailles sont rares iqui
Les lapins n'sont pas têt pris

6^e couplet

Sû les chevaux d'mon régiment
Mon caleçon fût vite plein de sang
Le major m'èpèlit d'moëselle
M'dyit ças' passero su lé selle
C'ment qui m'plindâ pourtant bein
A m'baillé d'huile de ricin
Su c'te selle y'êt tant corru
Qu'mes beurtelles n'èbottenins pu
Y m'sunjâ m'creyant foutu
C'que l'major à lâ tétu
C'n'a pas son huile qu'îèva bu
Qu'fiot r'pousser lè pia d'mon cul

7^e couplet

Quand lè guerre fût déclarée
Y pertit dans notre armée
Au lieu de s'bat lè tête haute
En s'quechôt têt c'ment des taupes
Y n'fia ran d'èvou mon ch'vaux
Y'ellit dans les crapouillots
Y n'eut pas bein besoin d'leçons
Pour déberrêt in canon
Y'en èvôt d'tôte les faissions
Les nôtes n'étint pas bein longs
Y'eût têt fêt d'counâte les bons
Ça encore céqui qui b'vons

8^e couplet

Y m'mairyit c'tôt en rentrant
Et trente ans en a bein l'temps
Y n'corri pas loin chercher
C't'etlet qu'y et pris pour moitié
Y ni plâyâ pas d'téfêt
Elle n'saivo pas s'elle v'lo de moi
L'vieux grand'père qu'en sunjô long
D'yit n'prend pas tant d'précautions
Mairie têt sans pu d'façons
C'ment in aute à lâ si bon
Ça n'a pas jeli gaerçon
Af'ra tôle in bon vigneron

*Publications de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne
Section Langues de Bourgogne*

Collection « Entremi »
Livres -CD

Chti Bouâme
de Jean-Louis Goulier

Raconteries du dimoinge
de Didier Cornaille



El mouné Duc

Le Petit Prince
traduit en bourguignon
par **Gérard Taverdet**

Ed. Tintenfaß / Langues de Bourgogne
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

Les Raibâcheries du Bochot

Les travaux de l'atelier patois de l'Auxois

Ed. Langues de Bourgogne /
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne



Ce bulletin est réservé aux adhérents et ne peut en aucun cas pas être commercialisé. Il est ouvert à tous les ateliers et à toutes les personnes qui souhaitent partager des informations relatives aux langues et patois de Bourgogne... dans la limite de la place disponible, du temps et des informations dont dispose votre rédacteur bénévole. Si vous le souhaitez, le site Internet de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne peut relayer en ligne vos dates sur son agenda (atelier, réunions, spectacles ...etc.). C'est très simple : il suffit de remplir un formulaire téléchargeable sur le site. Vous pouvez également en profiter pour télécharger également les anciens numéros de **Traivarses** et de nombreux documents relatifs à nos langues régionales <http://www.mpo-bourgogne.org>